



Tasos Katopodis / Stringer via Getty Images, Julia Goddard/la trompette

Trump à la recherche du prix Nobel de la paix

- Joel Hilliker
- [11/08/2025](#)

La détermination d'Israël à s'emparer de la ville de Gaza a incité le chancelier allemand Friedrich Merz à interrompre les exportations d'armes vers Israël susceptibles d'être utilisées dans le cadre de l'opération.

Trump négocie un nouvel accord de paix : Vendredi, le président Trump a négocié à la Maison Blanche un accord entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan visant à mettre fin au conflit du Haut-Karabakh qui dure depuis des décennies. L'accord vient s'ajouter à la liste des accords de paix dont il s'attribue le mérite, notamment entre la Thaïlande et le Cambodge, entre le Rwanda et la République démocratique du Congo, et entre l'Inde et le Pakistan. Il continue aussi à faire pression pour mettre fin à la guerre en Ukraine.

Dans ce cas, Trump semble avoir accompli ce que Vladimir Poutine n'a pas pu faire. Le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan a débuté en 1988. Après l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, les hostilités entre les deux anciennes républiques soviétiques se sont intensifiées, entraînant des guerres et des escarmouches qui ont fait des dizaines de milliers de morts. La Russie a tenté de parvenir à une solution négociée dans les années 1990, mais n'a pas réussi à obtenir un accord global. Lorsque la guerre a repris en 2020, Poutine a négocié un cessez-le-feu, mais il n'a pas duré. En décembre 2022, l'Azerbaïdjan a bloqué la seule route reliant le Haut-Karabakh à l'Arménie et, dix mois plus tard, il a lancé une offensive pour s'assurer le contrôle total du Haut-Karabakh. Cela a provoqué l'exode massif de quelque 100 000 Arméniens de souche vers l'Arménie. Largement considéré comme un nettoyage ethnique, il s'agit du plus grand déplacement d'Arméniens depuis le génocide arménien de 1915. Ainsi, la Russie n'était plus en mesure de jouer le médiateur.

Les détails de ce nouvel accord sont rares, mais il vise une résolution plus globale. Il créera notamment la route Trump pour la paix et la prospérité internationales, un corridor de transit de 32 kilomètres (connu sous le nom de corridor de Zangezur) traversant l'Arménie et reliant l'Azerbaïdjan continental à son exclave de Nakhchivan, une partie du territoire dont il est par ailleurs coupé.

- Ce corridor vise à améliorer la connectivité régionale, en permettant aux biens et aux personnes de circuler entre la Turquie, l'Azerbaïdjan et l'Asie centrale sans passer par la Russie ou l'Iran.
- Cette enclave partage une petite frontière avec la Turquie, ce qui crée pour l'Azerbaïdjan une voie terrestre avec l'un de ses plus proches alliés.

L'accord tiendra-t-il ? L'avenir nous le dira, mais les prophéties bibliques suggèrent que cela aura des conséquences

inattendues.

Ilham Aliyev, président de l'Azerbaïdjan, et Nikol Pashinyan, Premier ministre de l'Arménie, ont tous deux salué l'engagement personnel de Trump, proposant sa nomination pour le prix Nobel de la paix. L'accord s'aligne sur les objectifs des États-Unis visant à contrer l'influence de la Russie, de l'Iran et de la Chine dans le Caucase du Sud, en améliorant l'accès aux ressources énergétiques et aux routes commerciales. Il renforce la présence occidentale dans une région limitrophe de la Russie, de l'Iran et de la Turquie.

Toutefois, la Russie ou l'Iran pourraient tenter de saper l'accord. L'Iran a menacé de bloquer le corridor. Les groupes de la diaspora arménienne et les critiques affirment qu'il n'aborde pas le nettoyage ethnique des Arméniens de 2023 et le retour des Arméniens déplacés. Ils considèrent qu'il prête une légitimité aux gains militaires de l'Azerbaïdjan. Certains craignent que cet accord ne permette à l'Azerbaïdjan d'accéder plus facilement aux armes fournies par la Turquie, ouvrant ainsi la voie à une victoire plus totale sur l'Arménie.

Comme l'a écrit Stephan Pechdimaldji dans le *National Interest*, « Un examen plus approfondi de cet accord révèle qu'il n'est autre qu'une tentative faible de dépeindre l'Azerbaïdjan comme un partenaire de confiance. En d'autres termes, il est riche en symboles et dépourvu de substance. » Il a écrit :

Malgré ces preuves accablantes des véritables intentions de l'Azerbaïdjan, le président Trump continue d'ignorer les réalités. À bien des égards, Trump revient sur sa promesse de campagne de protéger les Arméniens chrétiens contre de nouvelles persécutions et de tenir l'Azerbaïdjan pour responsable de ses actes. Il semble plus intéressé par les ressources naturelles de l'Azerbaïdjan que par la vie des Arméniens ou la stabilité régionale.

La prophétie indique que la Russie va retrouver une part importante de son ancien empire et de sa puissance. Elle indique également que l'influence de l'Amérique va être réduite à néant. Quel que soit le degré d'affaiblissement de la Russie ou de renforcement de l'influence américaine dans le Caucase, cet accord de paix ne modifiera pas la situation prophétique générale.

On ne sait pas dans quelle mesure les efforts de paix du président Trump rétabliront le prestige perdu de l'Amérique, mais en fin de compte, les malédictions que Dieu fait peser sur l'Amérique la rattraperont. Les efforts de Trump pour ramener la paix dans ces conflits, aussi bien intentionnés soient-ils, reposent sur des bases fragiles, comme l'a écrit Gerald Flurry dans « [Une faille mortelle dans les accords de paix au Moyen-Orient](#) ». Ésaïe prophétise qu'au fur et à mesure que les événements du temps la fin se déroulent, et que la nature illusoire de tous les efforts de l'homme pour mettre fin à la guerre devient claire, « les messagers de la paix [pleureront] amèrement ».

Une autre nation soutient l'« État de Palestine » : L'Australie reconnaîtra un « État de Palestine » au début de l'Assemblée générale des Nations unies le mois prochain, a annoncé aujourd'hui le Premier ministre Anthony Albanese.

- « L'Australie a été le premier pays à lever la main aux Nations unies pour soutenir la résolution 181, qui créait l'État d'Israël et un État palestinien », a déclaré M. Albanese. « Plus de 77 ans plus tard, le monde ne peut plus attendre que la mise en œuvre de cette résolution soit négociée entre les parties. »

Cette initiative suit l'exemple de la France, du Royaume-Uni et du Canada, qui ont tous pris des engagements similaires. Moins d'une heure après la déclaration de M. Albanese, le gouvernement néo-zélandais a indiqué qu'il envisageait de faire de même et qu'il annoncerait sa décision le mois prochain.

M. Albanese a déclaré que sa décision avait été prise après avoir reçu des garanties de la part de l'Autorité palestinienne que le Hamas serait exclu de la structure gouvernementale.

La plupart des pays du monde reconnaissent un « État de Palestine ». Les principales exceptions sont la plupart des grandes économies occidentales. La France, le Royaume-Uni, le Canada et maintenant l'Australie sont en train de changer cela. Le monde occidental étant « prêt pour un 'État de Palestine' », Israël se retrouve plus isolé que jamais.

AUTRES NOUVELLES

Trump prévoit de rencontrer Poutine en Alaska ce vendredi afin d'aider à négocier un règlement de la guerre en Ukraine. Les conditions posées par la Russie sont que l'Ukraine cède certains de ses territoires des oblasts de Kherson et de Zaporijjia. Trump a déclaré vendredi dernier qu'il pourrait y avoir « un échange de territoires pour le bien des deux camps » afin de mettre fin à la guerre, mais le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy a juré samedi qu'il n'accepterait pas de céder des territoires à la Russie dans le cadre d'un accord. Toutefois, il est possible que Zelenskyy participe également à la réunion. À la lumière des précédentes négociations du président Trump, la *Trompette* ne s'attend pas à ce que cet effort aboutisse à une paix durable.

Donald Trump a ordonné à l'armée américaine de recourir à la force contre les cartels de la drogue d'Amérique latine selon le *New York Times* vendredi.

Les autorités américaines ont arrêté deux ressortissants chinois qui exportait illégalement des puces électroniques d'une valeur de plusieurs dizaines de millions de dollars destinées à former l'intelligence artificielle.

L'Inde se tourne vers l'Asie : Alors que les États-Unis imposent des droits de douane élevés sur cette puissance asiatique, ils poussent New Delhi à renforcer ses liens avec ses voisins asiatiques.